

Introduction à l'herméneutique biblique : le narratif n'est pas normatif

David Shutes

[version 2.02 – décembre 2016]

Ce document – ou éventuellement une mise à jour – est disponible gratuitement sur www.davidshutes.fr. Il peut être distribué librement mais les droits d'auteur appartiennent à l'auteur. Merci de visiter le site pour les détails concernant les conditions d'utilisation.

L'herméneutique biblique, c'est l'ensemble des principes qui nous permettent d'interpréter correctement la Bible. Autrement dit, il s'agit des principes qui nous aident à comprendre ce qu'est le véritable enseignement de la Bible, en évitant d'y voir ce qui, en fait, n'y est pas. Cela ne se fait pas « au pif ». Il y a des règles de bon sens (des règles que nous appliquons assez naturellement en dehors de la Bible, mais qu'on a souvent tendance à mettre de côté dès qu'on aborde un texte biblique) qui nous expliquent comment le faire.

Textes narratifs et principes normatifs

Un des principes les plus importants de l'herméneutique biblique consiste à faire la différence entre les passages qui nous disent simplement que quelque chose s'est passé, et les principes qui s'appliquent à tout le monde. On appelle ces deux types de textes des passages narratifs et des passages normatifs. Il est absolument essentiel d'en faire la différence.

Un passage narratif donne des faits : « Dieu a dit telle chose à Untel. » Un passage normatif donne un principe qui est valable pour tout le monde : « Dieu veut que tous les croyants fassent telle chose. » On ne doit pas prendre un passage narratif comme normatif ; ce n'est pas parce que telle ou telle chose s'est passé pour une personne qu'elle doit forcément se passer de la même manière pour tout le monde. Pour donner un exemple concret : Jésus a dit au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il a, de donner l'argent aux pauvres, et de venir le suivre. C'est un passage narratif ; il raconte simplement ce que Jésus a fait.

S'agit-il d'un passage normatif ? Non ; Jésus n'a jamais dit cela à quelqu'un d'autre et n'en a jamais fait un principe pour tous les croyants. L'erreur herméneutique à éviter en ce qui concerne les deux types de passages consisterait à vouloir faire d'un passage narratif un passage normatif. Par exemple : « Jésus a dit au jeune homme riche de se séparer de ses richesses ; les vrais chrétiens doivent donc vivre dans la pauvreté. » Cet enseignement (qu'on entend parfois, pourtant) est faux, car il vient du fait de prendre un texte narratif comme un principe normatif.

Comment passer des texte narratifs aux principes normatifs ?

Le problème, c'est que la plus grande partie de la Bible—on pourrait même argumenter dans un sens qu'il s'agit de la totalité de la Bible—est composée de textes narratifs. Même dans les épîtres et les prophètes, où il est beaucoup moins question de récits, la Bible nous dit simplement, à la base, que telle personne a écrit ou annoncé tel message à tel groupe. Maints exemples, aussi bien dans les épîtres que dans les prophètes, nous montrent que tout ce qui s'y trouve ne s'applique pas à tout le monde, dans toutes les cultures, dans tous les temps. Dans ce sens, donc, toute la Bible est, à la base, narratif.

Néanmoins, il est essentiel de faire des applications personnelles à partir des passages bibliques. Sinon, la Bible ne sert à rien. Cela est forcément vrai aussi pour les passages narratifs, puisqu'ils composent la quasi-totalité de la Bible. Paul nous dit dans 1 Corinthiens 10.6 que les passages narratifs de l'Ancien Testament doivent servir d'exemples pour nous. Il ajoute dans 2 Timothée 3.16 : « *Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de*

Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne. »

La grande question, donc, c'est de savoir comment faire pour que ces passages narratifs puissent avoir une application pratique dans la vie des croyants. Autrement dit, comment dégager des principes normatifs (applicables à tout le monde) des passages narratifs ?

Le principe herméneutique qui permet de le faire n'est pas bien compliqué, même si sa mise en application l'est parfois. Il suffit de comprendre les principes normatifs sous-jacents aux passages narratifs. Ce sont ces principes normatifs que nous appliquons. Il y a surtout deux principes qui permettent de passer d'un texte narratif à un (ou des) principe(s) normatif(s) :

Situer le texte dans son contexte

Le premier s'appelle la contextualisation : comprendre ce qui se passe dans le contexte. Plus on sait sur les personnes en question, sur leur vécu, sur la situation dont il est question, plus on est capable de placer le récit dans une situation réelle. Les principes normatifs n'ont d'application que dans la vie réelle.

Il n'est pas toujours possible de tout savoir sur le contexte. C'est un travail long et ardu d'apprendre ce qui se passe dans l'ensemble de la Bible, de se familiariser avec les coutumes et la manière de parler (les langues bibliques ne s'expriment pas forcément de la même manière que le français), d'arriver à comprendre le sens de telle ou telle pratique, dans la culture de l'époque. Mais c'est le travail de base de celui qui veut comprendre et appliquer la Bible et, encore plus, de celui qui veut l'enseigner. Sinon, on fera des erreurs énormes en pensant que tout doit se faire de la même manière dans tous les temps et tous les lieux. (Est-ce vraiment essentiel pour un chrétien au 21^{ème} siècle en France de s'équiper d'une épée ? Pourtant, Jésus a dit dans Luc 22.36 qu'il faut le faire. Si on ne comprend pas le sens de cette instruction dans le contexte historique, on va croire que tout le monde doit avoir une épée, même dans une culture où presque personne n'en utilise.)

Le minimum, en vue de comprendre le contexte, est de situer le passage en question dans l'ensemble du récit où il se trouve. En dehors d'une grande partie du livre des Proverbes, il y a une suivie à travers les textes bibliques ; un verset n'est pas à comprendre en isolation. (Et même dans les Proverbes, il est essentiel de comprendre le contexte littéraire, le sens de ce qu'est un proverbe, si on ne veut pas éviter des erreurs énormes.) Dans les Psaumes, cette suivie dans les textes ne s'étend pour ainsi dire jamais au-delà d'un seul chapitre (en considérant chaque psaume comme un « chapitre »). Mais ailleurs, les textes se construisent, la pensée se suit, à travers une grande partie d'un livre. Souvent, il s'agit de l'ensemble du livre.

Il faut donc, en vue de comprendre un texte dans son contexte, étudier la Bible livre par livre. Dans chaque livre, il faut l'étudier d'un bout à l'autre. Il faut prendre des notes (nous retenons nettement mieux ce que nous écrivons que ce que nous lisons simplement), en vue de saisir la pensée que l'auteur est en train de développer. Il faut suivre cette pensée, comprendre l'ensemble des livres, l'ensemble des sections des livres (attention : les sections littéraires des livres ne correspondent pas toujours aux chapitres).

Si, en plus, on a des outils qui nous permettent de comprendre le contexte historique (les coutumes, les usages, le sens des pratiques) ou le contexte linguistique (que signifie, en grec ou en hébreu, cette manière de s'exprimer?), c'est encore mieux. Mais c'est là qu'on se rend compte que c'est un travail sans fin. Pourtant, plus on sait sur les contextes, plus l'enseignement de la Bible deviendra clair et moins on fera des erreurs d'interprétation.

Comparer le texte avec le reste de la Bible

Le deuxième principe qui nous permet de comprendre les principes normatifs sous-jacents aux passages narratifs, c'est la connaissance générale de ce que Dieu nous dit. Qu'est-ce qui nous permet, par exemple, de faire de « Tu ne tueras point » un principe normatif ? Dans le texte, il s'agit d'un passage narratif : Dieu a dit aux Israélites qu'ils ne devaient pas tuer. Mais nous ne sommes pas des Israélites ; pourquoi devrions-nous nous sentir concernés par cela ?

Ce qui nous permet d'y voir un principe normatif, c'est le fait que Dieu l'a dit tant de fois, dans tant de contextes différents, aux Israélites mais aussi à d'autres peuples. Quand ce principe apparaît dans Genèse 9, Israël n'existe même pas encore. Dieu le répète même aux chrétiens dans le Nouveau Testament. La Bible explique aussi, à maintes reprises, que le principe de base pour gérer les relations entre nous est le principe d'amour qui cherche le bien-être de l'autre. Tout cela nous permet de savoir que ce qui est dit dans ce passage narratif (qui raconte comment Dieu a donné la Loi à Israël à travers Moïse en leur disant, entre autres choses, qu'il ne faut pas tuer) est en fait normatif.

Ce même principe de connaissance générale de la Bible nous permet de savoir qu'un autre de ces Dix Commandements n'est pas normatif, alors qu'il se trouve dans le même texte. Dieu a dit à Israël d'observer le sabbat, mais dans le Nouveau Testament il y a plusieurs passages qui expliquent qu'un chrétien n'est pas obligé de le faire (Romains 14.5), ne doit pas se laisser imposer l'obligation de le faire (Colossiens 2.16), et que le vrai sens du sabbat est tout autre (Hébreux 3.7 à 4.11). Puisque la Bible dit explicitement que les chrétiens n'ont pas l'obligation d'observer le sabbat (en tant qu'observance hebdomadaire), nous savons que dans Exode 20 ce commandement (le seul des dix) n'est pas normatif.

L'application de ces principes illustré par le cas du jeune homme riche

On peut donc revenir au cas du jeune homme riche pour voir comment passer d'un passage narratif à un principe normatif, en se servant de ces deux principes de contextualisation et de connaissances générales de la Parole de Dieu. Ce jeune homme qui croyait avoir « accompli toute la loi » (il l'a dit lui-même, quand Jésus a dit que la seule manière pour l'homme de gagner la vie éternelle par ses propres efforts et de garder toute la loi de Dieu) était néanmoins en violation du tout premier des Dix Commandements, car son argent prenant la place de Dieu dans sa vie (c'est-à-dire, c'était sa première priorité). Jésus a donc mis le doigt sur cela, en vue de lui faire comprendre ce qui n'allait pas chez lui.

Mais il s'agit bien de ce qui n'allait pas chez lui. Tout le monde n'a pas ce même problème (contextualisation). C'est pourquoi les instructions précises de Jésus pour lui ne s'appliquent pas directement à tout le monde. Pourtant, ce passage narratif illustré un principe normatif qui est enseigné par l'ensemble de la Bible : nous ne devons rien permettre dans nos vies qui devient si important que nous ne pourrions pas nous en séparer, même s'il le fallait pour avancer spirituellement. C'est laisser autre chose prendre la place de Dieu.

Et ainsi, on fait une application personnelle même par un passage narratif. C'est ainsi que ce texte devient « utile » dans nos vies, comme tout le reste des Écritures. Si nous nous arrêtons à le lire simplement comme passage narratif (« Jésus a rencontré ce gars et lui a dit ça »), ce n'est qu'une connaissance intellectuelle. Mais si nous comprenons les principes normatifs qui régissent la situation décrit dans un passage narratif, nous pouvons en faire des applications personnelles puisque les principes normatifs sont, justement, normatifs.

Si donc je pose la question : « *Quelle application faire dans ma vie personnelle de ce que Jésus a dit au jeune homme riche ?* », il serait faux de répondre : « *Cela me montre que je dois me débarrasser de toutes mes possessions matérielles afin de suivre Jésus* » puisque les principes qui permettent de passer d'un texte narratif à un principe normatif sont violés tous les deux : il n'y a pas de contextualisation (Qu'est-ce qui se passe dans la vie de ce gars pour que Jésus lui ait dit cela ?) et il n'y a pas non plus une considération de l'ensemble des Écritures (où Jésus n'a jamais imposé cela à tout le monde).

Voilà un premier sujet fondamental dans l'herméneutique biblique : faire la différence entre les passages narratifs et les principes normatifs, tout en sachant comment dégager des passages narratifs des principes normatifs qui peuvent s'appliquer dans la vie de tous les croyants. Il y a bien plus que cela dans l'herméneutique biblique, mais rien que ce principe permettra d'éviter bien des erreurs. On peut même dire, dans un sens, que tout le reste de l'herméneutique biblique n'est que des explications pour nous aider à respecter celui-ci, qui est tellement important.